

22 juillet 2010

14^{ème} jour de grève

ISS rabâche, Longchamp se cache

Hier, mercredi 21 juillet, les grévistes se sont rendus en manifestation chez M. Longchamp. Chronique de la journée...

Mardi 20 juillet 20h : réponse d'ISS

La veille de la manifestation, M. Kuhn répond que si nous voulons maintenir la CCT, ça ne vaut même pas la peine de se rencontrer... Sa position est au moins aussi claire que son mépris pour le Contrat qu'il a signé sans jamais le respecter. Pour ceux qui pensaient encore que sa signature avait la moindre valeur, ils feraient bien de relire ce qui précède.

Mercredi 21 juillet 4h30 : tractage devant l'ABT

Comme tous les matins depuis 13 jours, quelques grévistes assurent la distribution des tracts aux employés de l'aéroport. Ils essuient quelques refus, mais rencontrent surtout un large mouvement de sympathie de toutes les entreprises. A tel point que certains viennent même réclamer le tract !

10h : organisation de la manifestation

Tous les grévistes du jour étant arrivés (certains ont un autre travail, suivent une formation ou gardent leurs enfants, sans compter les vacances), on organise la manifestation de l'après-midi.

13h : départ du piquet de grève

Les grévistes quittent le piquet de grève et prennent le train pour Cornavin, où des collègues de l'aéroport, des membres d'autres syndicats, des représentants de partis politiques les attendent. Stefan Giger, porte-parole officiel du SSP, répond aux interviews, puis les manifestants partent vers le bureau de M. Longchamp. Le cortège scande des « Longchamp : démission » sur la musique du clip.

15h : arrivée chez Monsieur Longchamp

C'est aussi en musique que la manifestation s'engouffre dans la cour du magistrat. Quelques discours rappellent la légitimité des revendications et le soutien des organisations présentes. 2 grévistes et Stefan Giger vont remettre le courrier à M. Longchamp. Une lettre toute simple qui demande au magistrat de respecter ses engagements pour des CCT à l'aéroport. Mais M. Longchamp n'a pas cru bon de recevoir les grévistes. Pris par des dossiers « plus urgents », il répondra plus tard par écrit. C'est sans doute ce qu'on appelle avoir le sens politique...

